

LE BAIN



© Danielle Voirin

Pièce pour tous publics à partir de 6 ans

Création les 23, 24, 25 et 26 janvier 2018 au Centre Chorégraphique National de Tours.

Spectacle (boîte noire)

Durée 45min

Conception et récit Gaëlle Bourges

Avec des extraits d'« Actéon », in *Les Métamorphoses* d'Ovide, livre III (traduit du latin par Marie Cosnay), Éditions de l'Ogre, 2017 ; et un extrait du **livre de Daniel, chapitre 13** in **La Bible - Ancien Testament** (traduction œcuménique, Tome 2, Édition Le livre de poche, 1979)

Avec Helen Heraud, Noémie Makota et Julie Vuoso

Chant Helen Heraud, Noémie Makota et Julie Vuoso

Lumière Abigail Fowler

Musique Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK + Guests

Pour « À la claire fontaine » :



GAËLLE BOURGES

Alban Jurado : guitare classique

Michel Assier Andrieu : transcription guitare

Arnaud de la Celle : clarinette

Anaïs Sadek : flûte traversière

Pour le morceau « the three glance » :

Chant : Gaëlle Bourges, Helen Heraud, Noémie Makota et Julie Vuoso

Piano : Christian Vidal

+ Deux extraits de Maurice Ravel : *Daphnis et Chloé*, (Berliner Philharmoniker, Pierre Boulez, ed. deutsche grammophon) & *Pièce en forme de Habanera* (Master Music for flute & piano, Laurel Zucker and Marc Shapiro)

Répétition chant Olivia Denis

Création costumes poupées Clémence Delille

Robes de ville (pour Diane et ses nymphes) Maryène Heraud

Régie générale, régie son, régie lumière Guillaume Pons

Production association **Os**

Coproduction CCNT - Centre chorégraphique national de Tours/direction Thomas Lebrun

Théâtre de la Ville - Paris

L'échangeur - CDCN Hauts-de-France

Le Vivat, scène conventionnée art et création (Armentières)

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, et de la Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab

En partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Tours

Remerciements au Musée du Louvre-Lens où le tableau « Suzanne au bain » (collections du Louvre, Paris) est actuellement exposé.

association **Os**

9 rue de la Pierre Levée, 75011 Paris

www.gaellebourges.com

Administration Camille Balaudé administration@gaellebourges.com +33 (0)6 11 97 82 68

Production - diffusion Carla Philippe production@gaellebourges.com +33 (0)6 46 58 94 54

Actions connexes Bertrand Brie coordination@gaellebourges.com +33 (0)6 85 96 35 15

L'association **Os** est soutenue par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture
et de la Communication, au titre de l'aide au conventionnement ;
et par la région Île-de-France, au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle.

Gaëlle Bourges est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris depuis 2018 ;
 artiste associée à L'échangeur - CDCN Hauts-de-France de 2019 à 2021 ;
 et artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens depuis 2019.

CALENDRIER

2018

Du 23 au 26 janvier 2018 CCNT - Centre Chorégraphique National de Tours
Le 31 janvier 2018 Salle des fêtes de Saint-Jean-de-Braye
Les 13 et 14 mars 2018 Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières
Les 15 et 16 mars 2018 La Scène - Louvre-Lens
Les 22, 23 et 24 mars 2018 Le Grand Bleu, Lille
Les 29, 30 et 31 mars 2018 L'Atelier de Paris - CDCN, Paris
Le 7 avril 2018 Le Silencio, Paris
Les 13 et 15 avril 2018 Festival Kidanse, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Château-Thierry
Les 20 et 22 avril 2018 MJC Le Sterenn, Tréjunc
Le 17 mai 2018 Salle CCAS, Morgat
Du 15 au 17 novembre 2018 Festival Rennes, festival du Théâtre National de Bretagne

2019

Les 11 et 12 janvier 2019 CDN Normandie-Rouen
Du 22 au 25 janvier 2019 Le Pacifique - CDCN, Grenoble
Les 31 janvier et 1er février 2019 TANDEM, scène nationale, Arras
Du 5 au 9 février 2019 Nanterre-Amandiers
Le 12 février 2019 L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège
Du 5 au 8 mars 2019 Théâtre de la Ville de Valence, avec la Comédie de Valence
Les 18 et 22 mars 2019 Festival Kidanse, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, ESPE, Laon
Le 29 mars 2019 Festival Kidanse, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Espace Casadesus, Louvroil, avec la Manège, scène nationale de Maubeuge
Du 3 au 7 avril 2019 Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin, Paris
Du 9 au 11 avril 2019 L'Onde, Théâtre Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
Les 9 et 10 mai 2019 Théâtre Garonne, avec La Place de la Danse - CDCN Toulouse/Occitanie
Les 13 et 14 mai 2019 Théâtre d'Arles
Le 18 mai 2019 Manège, scène nationale - Studio d'orgeval
Du 21 au 23 mai 2019 Manège, scène nationale
Les 17 et 18 octobre 2019 Le Gallia, Théâtre de Saintes
Du 5 au 9 novembre 2019 Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque
Les 17 et 18 novembre 2019 La Halle aux Grains, scène nationale de Blois
Les 28 et 29 novembre 2019 Le Tangram, scène nationale d'Evreux
Du 18 au 20 décembre 2019 Le Grand R, scène nationale de La-Roche-sur-Yon

2020

Les 9 et 10 janvier 2020 Bonlieu, scène nationale d'Annecy
Le 28 janvier 2020 Théâtre de Rungis
Les 3 et 4 février 2020 Festival Antigél, au Théâtre du Bordeau, Saint-Genis-Pouilly
Les 20 et 21 février 2020 Festival Pouce, La Manufacture CDCN, au Carré-Colonnes, Blanquefort

Les 2 et 3 mars 2020 Centre chorégraphique national de Caen – avec la Comédie de Caen, et le Théâtre du Champ Exquis

Du 10 au 13 mars 2020 T2G, Théâtre de Gennevilliers

Du 17 au 20 mars 2020 Espace Malraux, scène nationale de Chambéry – **Annulé**

Le 24 mars 2020 Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan – **Annulé**

Du 5 au 7 avril 2020 Le Trident, scène nationale de Cherbourg – **Annulé**

Le 23 avril 2020 Festival Uzès Danse, Site du Pont du Gard, avec la Maison, CDCN Uzès Gard Occitanie – **Annulé**

Du 26 au 28 avril 2020 Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi – **Annulé**

Du 4 au 7 mai 2020 L'Avant-Scène, Cognac – **Annulé**

Le 14 mai 2020 ESPACES PLURIELS, Pau – **Annulé**

Le 10 octobre 2020 Biennale MARS à l'ouest, Théâtre de La Nacelle, Aubergenville

Les 17 et 18 novembre 2020 Festival Total Danse, CDNOI Centre Dramatique National Océan Indien, Théâtre du Grand Marché, Saint-Denis (La Réunion)

Le 20 novembre 2020 Festival Total Danse, Salle George Brassens, Les Avirons (La Réunion)

Le 21 novembre 2020 Théâtre de Pierrefonds, Saint-Pierre (La Réunion)

Du 1^{er} au 5 décembre 2020 Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine – **Annulé**

Du 15 au 18 décembre 2020 Espace Malraux, scène nationale de Chambéry – **Annulé**

2021

Les 22 et 23 janvier 2021 Festival Trajectoires, CCN de Nantes, à la Soufflerie, Rezé – **Annulé**

Du 27 au 29 janvier 2021 Théâtre Au fil de l'eau, Pantin – **Annulé**

Du 5 au 8 février 2021 Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi

Du 10 au 13 février 2021 TGP – Théâtre Gérard Philipe, St-Denis

Les 3 et 4 mars 2021 Opéra de Dijon

Le 16 mars 2021 ESPACES PLURIELS, Pau

Les 26 et 27 mars 2021 Festival À Corps, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers

Le 4 mai 2021 Théâtre de Rodez



**Parce que la culture doit
être accessible à tous**

Adaptation en langue des signes française (LSF) du spectacle.
Permet de rendre le spectacle accessible au **public Sourd locuteur de la LSF**.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Layla Curmi, production & programmation LSF

01 53 65 30 29 - production@accessculture.org - www.accessculture.org



NOTE D'INTENTION

Le bain est une pièce pour tous publics (à partir de 6 ans) qui plonge dans l'histoire de l'art en s'appuyant sur deux tableaux du 16^e siècle : « Diane au bain », de l'École de Fontainebleau (d'après François Clouet) qui est au musée des Beaux-Arts de Tours ; et « Suzanne au bain », de Le Tintoret, qui est au musée du Louvre-Lens.

En reconstruisant les deux fameuses scènes de bain à l'aide de poupées et de pièces d'eau miniatures – celle de Diane chasserresse qui, surprise par un chasseur, le transforme en cerf (épisode de l'histoire d'Actéon tiré des « Métamorphoses » d'Ovide), et celle de Suzanne épiée par deux vieillards – finalement punis pour leur indiscretion (histoire issue de l'Ancien Testament), *Le bain* propose d'ouvrir une voie à la relation des enfants (et de leurs parents) à la représentation des corps dans l'histoire de l'art. Sur fond de récits anciens et de digressions sur le rapport aux corps aujourd'hui, trois performeuses manipuleront figurines, objets de toilette et autres accessoires pour donner à voir les tableaux, à entendre les histoires mythologiques qui les fondent et, chemin faisant, tracer une petite histoire du bain.

DU RAPPORT À L'HISTOIRE DE L'ART

Gaëlle Bourges ne cherche pas tant à inscrire son travail dans une époque que de donner à voir l'articulation des éléments qui la constituent : les agencements d'actes et de paroles, d'images et de mots, de choses et de discours – des composés qui ne sont ni éternels, ni absolus, mais qui sont pourtant souvent perçus comme « naturels » ou comme « naturellement » intégrés. Il s'agit donc, pièce après pièce, de mettre cette « naturalisation » à la question, en suivant la ligne ouverte par la pensée d'un Michel Foucault (une archéologie du savoir) passée au crible de la pensée féministe et post-féministe, mais aussi post- ou dé- coloniale.

Pour ce faire, la démarche de Gaëlle Bourges consiste principalement à glisser le long de l'art occidental en cueillant au passage sa fidèle compagne, l'histoire de l'art. Elle s'ingénie en effet à faire apparaître sur scène une œuvre ancienne plus ou moins connue, issue de ce que l'on nomme encore souvent les « Beaux-Arts ». Elle travaille ainsi à décortiquer patiemment les enchevêtrements présents dans la représentation des corps qui la peuplent. Le corps baigne autant que la pensée dans les agencements voir/savoir, et avec peut-être encore plus d'opacité. Éclairer le rapport entre corps, regard et discours – une sorte d'opération de dissection – constitue sans doute le geste inaugural de sa recherche dans les années 2000.

Il s'agit en effet de distinguer toujours plus finement, dans chaque nouvelle pièce, les diverses durées et différents niveaux d'agencements, d'entassements – esthétiques, politiques, philosophiques, sociologiques, anthropologiques – qui constituent les œuvres plastiques qui tapissent nos imaginaires.

Pour autant l'intention n'est pas de faire de l'histoire de l'art sur scène, mais plutôt une petite histoire des représentations à partir de l'art, en glissant dans la posture des corps anciens – en *entrant dans l'image*, mise immédiatement en relation avec un discours constitué de données objectives mêlées à des récits autobiographiques, des digressions et associations libres avec d'autres champs (sociologie, anthropologie, littérature, cinéma, etc.) – bref, *en mettant en mouvement un appareil critique*.

Toujours avec un même souci : traquer l'articulation entre représentation des corps et discours sur le corps constitutive d'une époque.

Pour former l'image ancienne choisie – une tapisserie des années 1500, un nu féminin du 19^e, un chapiteau roman, une peinture pariétale préhistorique, etc. – corps et *langue* s'interpénètrent donc ; une *langue* plutôt qu'un texte, oui, car l'image sur le plateau émerge en même temps que le son d'une ou de plusieurs voix – qu'elles soient préenregistrées ou directement présentes. Et cette langue est à la fois singulière – elle a le style de celle ou celui qui écrit, puis qui lit à voix haute – mais elle est traversée, informée par beaucoup d'autres (historiens, historiens de l'art, philosophes, écrivains, etc.). Le travail de recherche sur l'œuvre en amont est donc dense. Tout comme le travail d'écriture de la langue et celui des déplacements des corps, qui composent un rapport avec elle.

Car l'image est produite par l'entrelacement de ce que font les corps avec ce que la/les voix disent. Il n'y a pas de *scénographie* à proprement parler, encore moins un *décor* : les performeurs façonnent littéralement une disposition plastique (qui rappelle à la mémoire l'image ancienne) à partir de leurs corps, et d'objets assez pauvres – cartons trouvés, fleurs et jouets en plastique, tréteaux de théâtre en guise de lits, pendrillons de velours récupérés, etc. – tandis que la langue vient trouer, dévier ou vider l'image qui apparaît peu à peu.

Cette méthode de travail sera appliquée pour la pièce jeune public, en adaptant le rapport critique et le niveau de langue aux enfants.



Diane au bain, École de Fontainebleau (16^e siècle)



Suzanne au bain, Le Tintoret (16^e siècle)

BIOGRAPHIES

Le travail de **Gaëlle Bourges** témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle signe, entre autres, le triptyque *Vider Vénus* (une digression sur les nus féminins dans la peinture occidentale) ; *A mon seul désir* (sur la figure de la virginité dans la tapisserie de « La Dame à la licorne ») ; *Lascaux*, puis *Revoir Lascaux* (sa version tous publics) sur la découverte de la grotte éponyme ; *Conjurer la peur*, d'après la fresque du « bon et du mauvais gouvernement », peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais public de Sienne ; *Le bain*, pièce tous publics à partir de deux scènes de bain beaucoup traitées dans la peinture (Suzanne et Diane au bain) ; et récemment *Ce que tu vois*, d'après la tenture de l'Apocalypse d'Angers. Elle est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 – mention danse ; en « Éducation somatique par le mouvement » – École de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle.

Gaëlle Bourges a également suivi une formation en musique, commedia dell'arte, clown et art dramatique. Elle a fondé et animé plusieurs années une compagnie de comédie musicale pour et avec des enfants (le Théâtre du Snark) ; a travaillé en tant que régisseuse plateau ou encore comme chanteuse dans différentes formations.

Après une licence en « Arts du spectacle Théâtre », **Helen Heraud** finit un master « Assistant à la mise en scène » à l'Université de Poitiers en 2017. C'est dans l'atelier de recherche chorégraphique mené par Isabelle Lamothe qu'Helen débute la pratique de la danse et commence sa collaboration avec des artistes tels que Emmanuelle Huynh pour le spectacle *Ouverture(s)* en 2015, Gaëlle Bourges pour *Front contre front* en 2016, ou encore Mickaël Phelippeau pour *22* en 2017. Elle poursuivra avec Gaëlle Bourges sur plusieurs représentations de la pièce *A mon seul désir*. Au fil des rencontres et guidée par son envie d'explorer d'autres univers, Helen accompagnera de nombreux artistes. Parmi eux, Yves-Noël Genod, qu'elle assiste sur *Un petit peu de Zelda* en 2014 et *Les leçons de théâtre et de ténèbres* en 2016 ; Marie Clavaguera Pratx dont elle réalise la régie lumière pour le spectacle *Big Bang* en 2017 ; Jean-Luc Verna, qu'elle accompagne aux lumières sur la création *Alors Carcasse* ; ou encore Céline Agniel qu'elle assiste également sur deux créations : *Mon corps / Ma cage #2 et #3* en 2016 et 2017. Aujourd'hui, c'est avec la compagnie « Crash Test » qu'Helen signe sa première mise en scène, *Justes*, performance basée sur la pièce éponyme d'Albert Camus. Un huis clos dans lequel elle questionne la place du spectateur et les conséquences de ses choix.

Après un court passage à Sciences Po Paris, **Noémie Makota** décide de se consacrer à l'art dramatique et intègre le Conservatoire à rayonnement départemental de Poitiers, puis s'inscrit en « Arts du spectacle » à l'université de Poitiers. La découverte de la danse-contact, au sein de l'atelier de recherche chorégraphique de l'Université de Poitiers, dirigé par Isabelle Lamothe, marque un tournant dans sa manière d'appréhender le corps, qui devient pour elle un outil de pensée et de lecture du monde. Elle participe à la création de la pièce **Front contre front** de Gaëlle Bourges pour le festival « À Corps » de Poitiers en 2016. Ce travail ouvre à des questionnements personnels, artistiques et politiques sur le corps et ses modes de représentation.

Elle commence alors à porter un vif intérêt pour l'anthropologie théâtrale et passe deux années à l'Ecole du jeu (Paris). Elle est engagée dans la pièce performative **Le Deuil Des Coquelicots** de Juliet Butot. Ce projet devient un terrain d'exploration sur la construction d'une physicalité incarnée, habitée et animale comme source d'expression intime et de métamorphose. Depuis peu, elle s'aventure vers un travail sur la voix parlée et chantée, grâce à sa rencontre avec Jean-Yves Pénafiel, ainsi qu'avec la musique. Par ailleurs, Noémie termine sa licence en cinéma à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Julie Vuoso a un parcours artistique multiple (jeu théâtral, mise en scène, installation plastique), guidée par son envie de mélanger les médiums et leur frontière, de questionner l'identité individuelle et collective, d'expérimenter la création collective et de (re)créer des liens entre l'art et la société. C'est dans ce sens qu'elle a construit l'entrelacement de son parcours universitaire et professionnel. Elle obtient en 2010 une licence en « Arts du spectacle », à l'Université Paul Valéry de Montpellier, et un master en « Etudes Théâtrales » en 2014. Entre 2010 et 2017, Julie Vuoso travaille avec Lamine Diarra, Véronique Vellard et Thierry Bédard comme assistante à la mise en scène ; crée l'exposition/théâtre **Néo ZOO**, l'installation/théâtre **Bleu de Méthylène** ; dirige une création collective internationale, crée le festival d'arts dans la rue « Regarde sous tes fenêtres » ; et joue dans plusieurs projets collectifs. Julie Vuoso travaille depuis 2008 avec un public jeune : elle anime des projets et des ateliers auprès d'enfants et d'adolescents, et les invite à créer ensemble, de l'écriture au jeu, notamment dans différents dispositifs comme « Culture et Art au Collège », en relation avec les projets artistiques auxquels elle participe. En 2017, elle intègre l'équipe de Gaëlle Bourges/association Os pour la création du spectacle **Le bain** et participe aux films **FABLES** et **RUINES**, réalisés par Claire Ananos sur une proposition de Gaëlle Bourges.

Née à Paris en 1984, **Abigail Fowler** s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en Architecture d'Intérieur puis en Communication Visuelle, et obtient son DNSEP en 2010. Durant ses études, elle collabore avec des danseurs du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et décide de se former ensuite à l'éclairage scénique auprès d'éclairagistes de la danse contemporaine.

Elle commence son travail de créatrice lumière avec des créations de Vincent Thomasset, Madeleine Fournier et Jonas Chéreau, puis travaille comme régisseuse lumière à la Ménagerie de Verre à Paris. En 2012, elle rencontre Mickaël Phelippeau et signe la lumière pour *Pile* ; elle continuera de collaborer avec lui, notamment sur les portraits *Lou*, *Ben&Luc*, *Juste Heddy*, *Françoise* et *Alice* et prochainement *Young Yellow Years*. En 2013, elle rencontre Gaëlle Bourges, dont elle sera l'éclairagiste de tous les spectacles et performances jusqu'à aujourd'hui : *Le verrou (figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard)* ; *Un beau raté* ; *A mon seul désir* (programmé dans le « in » du Festival d'Avignon en 2015) ; *Lascaux* ; *Front contre front* ; *Le bain* ; *Conjurer la peur* ; *Ce que tu vois* ; et prochainement *LAURE*.



GAËLLE BOURGES

Elle collabore également depuis plusieurs années avec Volmir Cordeiro ; François Chaignaud ; Béatrice Massin en lumière et en scénographie ; Danya Hammoud ; Vania Vaneau, etc.

Musicien, performer électro et ingénieur du son, **Stéphane Monteiro** a.k.a **XtroniK** construit une électronique dense oscillant entre electronica et textures digitales. Percussions noisy et bleep sifflants se bousculent dans un univers où fragmentation et défragmentation se combinent savamment pour créer des ambiances industrielles ponctuées de mélodies digitales. Ses diverses expériences sonores l'ont souvent amené à collaborer avec des vidéastes, plasticiens, graphistes, artistes peintres, chorégraphes, ou encore metteurs en scène de théâtre. Il est également membre fondateur du collectif POS-K.com, et depuis 2010 régisseur son et régisseur général pour **Os**.



© Danielle Voirin